

JUBILÉ

Farmwood fête ses 20 ans, un tronc solide et une cime à ramifications

Iphigeneia Debruyne

Fondé en 1998, Farmwood est une PME spécialisée dans la construction de grande portée en bois. Le nom de la société dévoile le lien avec l'agriculture.

Farmwood a débuté comme spécialiste de bâtiments agricoles. Les plus d'un million de mètres carrés de couverture actuellement construits ne se situent pas uniquement sur les exploitations. Au gré des évolutions du marché, l'activité s'est diversifiée.

Quels aspects ont eu des incidences sur le développement? Bilan des vingt années d'existence.

Dès le début, les structures prennent différentes formes et répondent à divers besoins. Des stabulations et des hangars de stockage de paille figurent parmi les premières réalisations de Farmwood. D'un point de vue ingénierie et technique, le secteur a connu peu de changements. «Les calculs thermiques, les charges et efforts sont des paramètres stables. Pour chaque nouveau projet, le bureau d'études s'adapte aux exigences du client», explique François Julmy, directeur commercial. De même, les caractéristiques des matériaux utilisés, le bois à 90% indigène et les isolants tels que les panneaux sandwich, n'ont pas fait l'objet de transformations technologiques majeures. Au fil des années, le processus opérationnel a été peaufiné. Avec un turn-over relativement faible, le bureau d'études et l'équipe de chantier ont implémenté des protocoles efficaces. Les collaborations avec d'autres corps de métier se sont solidifiées.

Elargissement du champ

Vu la niche choisie, la politique agricole a des incidences directes sur le potentiel de l'entreprise. A titre d'exemple, après la mise en vigueur de l'Ordonnance sur la protection des animaux (OPAn), la construction de stabulations libres a légèrement augmenté. En revanche, le climat économique n'encourage pas des investissements d'aménagement avec un plan d'amortissement à moyen ou à long terme. «Une diversification réfléchie s'est imposée», affirme John Oppliger, fondateur. La firme a opté pour une transposition des compétences vers d'autres segments. Les techniques et les normes pour des ouvrages agraires sont identiques à celles des structures industrielles et sportives. Dans la continuité de la spécialisation, le développement de ces créneaux a pris son envol. Actuellement, 40% de la clientèle sont des agriculteurs, 40% proviennent du secteur de l'industrie et de l'artisanat et 20% du milieu équestre et loisirs.

L'économie circulaire, le cleantech et d'autres changements dans les mentalités en-

«Un esprit familial»

Interview

JOHN OPPLIGER

Fondateur de Farmwood



Quelle a été votre motivation pour créer Farmwood?

Avec un certificat fédéral de capacité de mécanicien en machines agricoles en poche, j'ai commencé ma carrière dans une entreprise de construction en bois tout secteur confondu. Après cinq ans d'expérience, me mettre à mon compte a été une évidence. Vu ma formation, je me suis orienté vers les structures à grande portée pour l'agriculture.

Comment le développement de la société se traduit en chiffres?

La première année, la PME avait cinq employés. Nous

avons mené à bien cinq chantiers. Aujourd'hui, nous sommes 110 collaborateurs et réalisons environ 110 bâtiments par année. L'équation est bien parlante. Chacun apporte son bout de bois à l'édifice.

Quel est l'esprit de la firme?

Dans le sens strict, Farmwood n'est pas une entreprise familiale. En revanche, un esprit d'appartenance à une grande famille y règne. J'accorde de l'importance à un management stable et pérenne.

PROPOS RECUEILLIS
PAR IPHIGENEIA DEBRUYNE



John Oppliger, fondateur-CEO (à gauche), et Thomas Bouffaron, technicien bois, dans les locaux à Payerne.

I. DEBRUYNE

trepreneuriales ont contribué à la percée du produit dans les nouveaux marchés cibles. Les avantages des structures sont plus amplement reconnus et valorisés.

A la bonne résistance au feu et à la flexibilité en matière de portées s'ajoute la faible empreinte écologique. Délivrés sur demande la certification d'origine Bois Suisse, Farmwood assure son engagement. Dans la mesure du possible, la matière première provient des environs immédiats du lieu de construction. «Quand le type

de bois ne se prête pas à une valorisation dans le bâtiment, nous apportons une solution. Nos clients, propriétaires de forêts, sont mis en contact avec nos partenaires scieurs. Souvent, ces derniers achètent et acheminent la marchandise vers d'autres filières», souligne François Julmy.

Volonté de pérenniser et de moderniser

La participation à la toute nouvelle Initiative Forêt & Bois 4.0 témoigne de la volonté de pérenniser et de moderniser la

filère. Piloté depuis le Centre BFD à Bienne, ce projet collectif vise à optimiser la transition numérique. «La digitalisation ouvre de nouvelles portes et modifie le business plan. Cette innovation vise à parfaire davantage nos services», répond John Oppliger.

En vingt ans, la PME a connu une courbe de croissance positive. Au long de la diversification, la maîtrise du processus technique s'est perfectionnée. Dès lors, la machine huilée intègre les nouvelles technologies. L'évolution se poursuit.